



Photo prise par le journal Le Provençal le 10 décembre 1969, jour de l'inauguration de feux de signalisation par le CIQ de La Pomme (11^e). ©CIQ la Pomme

LES CIQ : 100 ANS D'HISTOIRE DE MARSEILLE

Véritable empreinte de la mémoire collective, l'histoire des CIQ - Comités d'intérêt de quartier - se confond avec l'histoire de Marseille de la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Comment sont-ils nés et comment se sont-ils structurés autour de problématiques concrètes vécues dans la ville ?

Les CIQ

Marseille compte plus de 150 Comités d'Intérêts de Quartier. Ils regroupent habitants et commerçants et sont chargés d'œuvrer à la qualité de vie des Marseillais et à relayer leur parole auprès des élus locaux. Nés à la fin du XIX^e siècle, les CIQ se sont structurés il y a un siècle au sein d'une confédération générale, qui rassemble à son tour des fédérations d'arrondissement. Chaque habitant peut s'impliquer pour faire connaître les revendications de ses concitoyens sur les problèmes quotidiens de voirie, de transport, de sécurité, de logement, mais aussi pour organiser des fêtes de quartiers et autres événements favorisant le vivre-ensemble.

Forte de ses 111 villages où réside l'âme de Marseille, la plus ancienne cité de France est aussi la première à s'être organisée en comités de quartiers. À travers ces CIQ, les habitants souhaitent faire entendre leur voix pour améliorer le présent et préparer l'avenir. Se pencher sur leur histoire, c'est découvrir les préoccupations des Marseillais à chaque époque et comprendre les mutations de la ville. Les CIQ racontent la vie de Marseille.

NAISSANCE D'UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Les CIQ naissent à la fin du XIX^e siècle alors que Marseille est en plein essor industriel et que l'urbanisation explose. La solidarité citoyenne émerge pour débattre des problèmes collectifs de la vie courante au sein des « villages » marseillais et y apporter des solutions concrètes. Les premiers modes de mobilisation sont les pétitions, prenant le relais de plaintes individuelles. Forts du principe que l'union fait la force, les habitants d'un même quartier se regroupent ensuite en délégations reçues à la mairie et à la préfecture. Très vite, ils sont l'interface entre les citoyens et les élus locaux. Dans ce qui est encore la banlieue marseillaise, le premier CIQ, celui de Saint-Barnabé, voit ainsi le jour en 1886, celui de Mazargues en 1893... L'ancrage local de ce début de démocratie participative permet aussi de créer un lien social fort : les CIQ œuvrent pour l'amélioration du quotidien et permettent aux habitants de se connaître, notamment grâce aux comités des fêtes, témoignant de la convivialité à l'échelle d'un quartier.

Découvrez l'exposition : « La Confédération des CIQ fête ses 100 ans ! 1924-2024 »

Un siècle d'histoire, ça se fête ! La Ville de Marseille organise une exposition qui vous fera voyager dans le temps, retraçant cette histoire si marseillaise de nos Comités d'Intérêt de Quartier. Elle nous raconte Marseille, au travers des actions pour le bien-être collectif portées par celles et ceux qui y vivent. Installée au Musée d'Histoire de Marseille en fin d'année, cette exposition vous fera découvrir au travers de textes, photographies inédites, archives et anecdotes historiques les préoccupations et les réalisations portées par les CIQ en lien avec la transformation de notre ville au cours du dernier siècle. L'occasion de rendre hommage à celles et ceux qui ont donné ou donnent encore de leur temps pour faire fonctionner cet outil démocratique. Ne ratez pas ce moment inédit !

LA SALUBRITÉ ET LE TRANSPORT

À Marseille, l'épidémie de choléra de 1884 marque profondément la ville. Accès à l'eau potable, contrôle de sa qualité, les CIQ sont pleinement acteurs de la transformation des pratiques. Le premier tout-à-l'égout est inauguré en 1890, mais les banlieues ne sont pas encore équipées. Il faudra attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que toute la ville en soit dotée.

La transformation de la cité passe aussi par sa voirie et le raccourcissement des distances entre le cœur de la ville et ses banlieues. Les transports constituent donc une préoccupation majeure. Les habitants souhaitent un réseau de tramways plus étendu, des horaires et tarifs plus avantageux. Car en 1900, l'apparition des tramways électriques remplace progressivement les omnibus et devient un service public essentiel. Ainsi, des CIQ de banlieue réussiront à obtenir un tarif unique pour la majorité des lignes.

LE TOURNANT

En 1901, la première loi encadrant le principe de l'association marque un tournant : les CIQ acquièrent un statut officiel. Ils prennent de l'ampleur et se font davantage connaître de la population. Ce développement s'accélère après la Première Guerre mondiale : en 1924 la naissance de la Confédération des CIQ entérine l'existence de ce trait d'union essentiel entre habitants et édiles. Les CIQ interviendront dans tous les grands bouleversements de la vie marseillaise ; besoin d'écoles dû à l'augmentation forte de la population entre 1930 et 1960, crise du logement dans l'entre-deux-guerres, sécurité, aménagement urbain, environnement... Au fil de trois siècles, du XIX^e au XX^e, les CIQ portent la parole et les revendications de celles et ceux qui vivent Marseille au quotidien. À Marseille, la Confédération regroupe aujourd'hui plus de 150 CIQ.



Le premier CIQ voit le jour en 1886 à Saint-Barnabé, à une époque où les transports constituent déjà une préoccupation majeure. © Archives municipales de Marseille